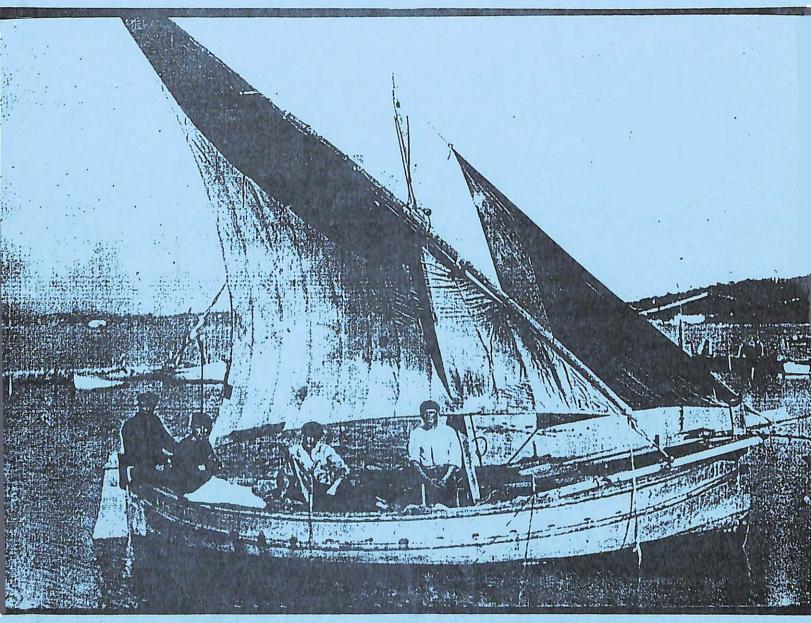
LE FILET DU PÉCHEUR

Bulletin trimestriel de liaison



LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

Président: Jacques BESSON
Centre culturel Jacques Laurent
11, rue Jacques Laurent
83 500 LA SEYNE SUR MER

N°79 - 2° Trimestre 2001

LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE



LE FILET DU PÊCHEUR

N°79	- 2° Trimestre 2001	
SOMMAIRE		
VIE DE LA SOCIETE	Le mot du Président Jacques BESSON	
NOS CONFERENCES	La Provence de Pierre DEVAL par Michèle GORENC Jo DECHIFRE	
	VERGUIN, un ingénieur toulonnais dans le vaste monde, par Bernard CROS.	
NOTRE SORTIE	UZES en Languedoc Josette SIMEON.	
NOS CHRONIQUES	Poètes et Poésie : 2° partie du récital poétique du 5 février 2001. Diana LETHEU, Roger-Jean CHARPENTIER Jean PEREZ, Jean BRACCO	
	Page des Jeunes : Premiers Pas Poétiques à l'Ecole 3° Biennale Palmarès 2001.	i
	Le Coin des Gourmets Magdeleine BLANC . Recettes de l'Orléanais de Julienne DOLBEAU .	1
	Recherche N°29 : Le lavoir Saint-Roch André BLANC Recherche N°30 : Les jeux d'hier.	2

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

A. BLANC

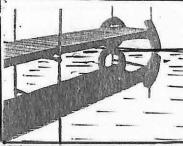
Prenons-nous au mot

REDACTION ET REALISATION

J. BESSON - M. BLANC N. BRACCO - J. BRACCO J. PEREZ.

Jean PEREZ.

Couverture: Un pointu à Saint-Elme, vers 1930 -Prop. JAUME. Ce bulletin est réalisé grâce à la collaboration technique de la Municipalite.



La période active de la session 2000-2001 s'achève pour notre Société.
Point d'orgue de ces activités, la 3°Biennale des Premiers Pas Poétiques à l'Ecole s'est déroulée à la Bourse du Travail, le 19 mai, devant une salle comble composée de nombreux enfants, parents, enseignants et amis.

Elle était honorée par la présence de Mme FROGER, Inspectrice de l'Education Nationale, de M. BAVIERA, Adjoint délégué aux Affaires Culturelles, de Mme POUCHKO LOUAT, Adjointe déléguée à la Jeunesse, Mme MARCILLAT, Conseillère Municipale, de M. QUIVIGER, Président de l'Office Municipal de la Culture et des Arts, l'OMCA, des Représentants de l'Académie du Var et de la Société des Poètes et Artistes de France.

Jean et Nicole BRACCO étant absents pour raisons familiales, Jean PEREZ en compagnie de Jacqueline PADOVANI et d'André BLANC, Membres du Jury, rappela le concept même du concours et de son règlement.

Le but étant d'éveiller à la poésie les élèves des écoles primaires de La Seyne, les textes devaient être personnels et élaborés en classe, sous l'égide des enseignants, le Jury faisant confiance aux enfants, aux enseignants, aux parents, pour le respect du règlement.

Le résultat final présente pour de nombreux travaux des qualités de recherche aussi bien dans la forme que dans le fond, et même si parfois quelques réminiscences affleurent, on a pu apprécier la diversité d'expression et l'inventivité de nos poètes en herbe.

Le bilan est encourageant : participation de 8 écoles pour 21 classes concernées 2 CE1 - 4 CE2 - 5 CM1 - 10 CM2, représentant 397 élèves pour 410 textes, des enfants ayant présenté 2, voire 3 poèmes.

Le Palmarès est publié dans la Page des Jeunes.

Les enfants ont reçu coupes et cadeaux suivant le classement et tous ont eu droit à un diplôme avec mention d'Excellence, d'Honneur ou d'Encouragement.

M. QUIVIGER a remis, au nom de l'OMCA, co-réalisateur de cette manifestation, 3 prix de la meilleure participation consistant en des bons d'achat de librairie ou de multimédia. A ce sujet, pour la prochaine biennale, un système de calcul sera étudié pour ne pas défavoriser les petites écoles.

Un goûter fut offert aux enfants dont on a pu noter l'excellent comportement tout au long de la remise des prix.

Nos remerciements vont à Madame l'Inspectrice de l'Education Nationale de l'intérêt qu'elle a montré pour notre projet et au soutien qu'elle y a apporté, à la Municipalité d'avoir accepté la Présidence d'honneur de cette remise des prix et de l'aide technique fournie, aux Services des Relations Publiques, aux Services des Affaires Culturelles, au Personnel municipal qui ont contribué au bon déroulement de la manifestation.

Nous félicitons les enfants pour leur travail et remercions les Enseignants sur qui nous pouvons toujours compter.

Bonnes Vacances à Tous.

Jacques BESSON.





LA PROVENCE DE PIERRE DEVAL Michèle GORENC

La salle Guillaume Apollinaire, bien remplie, a accueilli, ce lundi 5 Mars 2001, Michèle Gorenc, invitée par la Société des Amis de La Seyne ancienne et moderne. Conférencière érudite et passionnée, ce professeur de Lettres à l'I.U.T. de La Garde, a su, d'emblée, conquérir le public avec des mots et des images touchant aux gènes profonds des méditerranéens seynois.

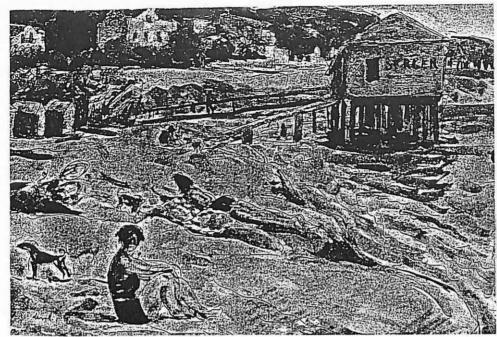
En présentant le peintre, Pierre Deval, aux origines lyonnaises vite dissoutes dans la mythologie greco-romaine qui hante encore les rivages et les paysages virgiliens de notre terroir, elle a donné, de ce personnage hors du commun, un subtil éclairage de respect. Une lettre de Françoise Deval, fille du peintre, a été lue en préface à cette causerie, remerciant les seynois de l'intérêt qu'ils portent à Pierre Deval et à ses œuvres qui ont été exposées, peu avant sa mort, dans la salle des fêtes de l'Hôtel de ville. Né en 1897, dans une famille de soyeux, Pierre Deval a été subjugué par les lumières de la Méditerranée, à Alger, où il a séjourné quelques temps, avant de découvrir son Domaine d'Orvès, à La Valette-du-Var.



La demeure du peintre



1991 :dans son jardin



Les bains au Mourillon 1930

Peintre orientaliste, chantant les odalisques langoureuses, il se tourne vers les nymphes inspirées des contes mythologiques, les intégrant dans ses tableaux réalistes de la Provence maritime qu'il affectionne particulièrement. Avec ses diapositives, Michèle Gorenc a fait voyager, dans le souvenir, le public conquis, du port du Brusc aux collines de Tourris, des plages de Porquerolles aux places ombragées de La Farlède, avec des incursions en pays seynois et dans l'Arsenal de Toulon.

Ami de René Clair, Albert Marquet, Gaughin, Matisse, Camoin, il partage les plaisirs de la pêche avec Baboulène, Henri Bosco ou René-Jean Jouve. Sa vie se lit comme un roman et Michèle Gorenc, inspirée, lui a consacré un ouvrage magnifique qu'elle a intitulé simplement « Deval, Maître d'Orvès », édité à Marseille par Autres temps. Orvès c'est l'Age d'Or, le lieu idyllique que tout homme rêve de conquérir et de cette belle bâtisse, de ce domaine boisé, Pierre Deval en a fait son paradis. Chaque restanque, chaque pièce de la maison, chaque massif de fleurs est l'œuvre du peintre. Ses peintures de situation, au charme discret, portent aujourd'hui témoignage du temps qui passe et son lyrisme bucolique fait ressurgir, avec les éléments intimes de la nature, les images d'un pays et de la femme, éternelle inspiratrice des arts.

Une histoire d'amour Pierre DEVAL et la Provence J. Dechifre



VERGUIN, UN INGENIEUR TOULONNAIS DANS LE VASTE MONDE. Bernard CROS

Le lundi 2 avril, notre Société accueillait une nouvelle fois, Bernard CROS, ingénieur en chef de la Marine, chargé du patrimoine et auteur d'excellents ouvrages sur les fortifications varoises.

Il nous a retracé la vie aventureuse d'un de ses prédécesseurs du XVIII° s., VERGUIN, qui excella dans de multiples disciplines, hydrographie, topographie, géophysique et astrophysique.

Les applaudissements et les nombreuses questions posées à l'issue de la conférence ont montré l'intérêt du public pour cette évocation. A.B.

Ingénieur toulonnais du XVIII° siècle, Jean-Joseph Verguin est un personnage doté de multiples facettes, dont certaines restent certainement à découvrir. Né le 19 août 1701, sa famille évolue dans le monde maritime. Il gravite d'abord dans l'orbite scientifique des Jésuites établis dans le séminaire royal de Toulon; il embarque en 1720 pour la Louisiane, en compagnie du père Laval, maître d'hydrographie et astronome de renom. En 1724, il est employé aux Bâtiments civils de la marine, mais il exerce ses activités dans d'autres domaines. Il parcourt les forêts de Provence susceptibles de fournir des bois de construction navale et en dresse les cartes. En 1732 et 1734, il trouve à s'embraquer à la suite de Dugay-Trouin pour lever les cartes des rades et ports que touche l'escadre du Levant.

La période la plus marquante de la vie de Verguin se situe de 1735 à 1745. il est en effet désigné pour accompagner en Amérique méridionale une équipe de savants de l'Académie des sciences, emmenée par La Condamine. Verguin prend part aux tavaux en relevant la topographie des régions traversées par le méridien. Il assiste les académiciens dans leurs observations astronomiques et géophysiques. Il découvre ainsi les hauts sommets du Cotopaxi à 6000 mètres d'altitude, assiste à des tremblements de terre et à des éruptions volcaniques...

De retour à Toulon, il reçoit son brevet d'ingénieur et se voit chargé de la direction des travaux d'architecture de l'arsenal. A cette époque, le port militaire est pratiquement dans l'état où il se trouvait à la fin des travaux d'aménagement conçus par Vauban et terminés vers 1701. Certaines installations portuaires sont vieillissantes, d'autres sont insuffisantes, quand elles ne font pas purement et simplement défaut. Verguin va donc s'attacher à renouveler ce qui est dépassé et à doter l'arsenal de ce qui lui manque sur le plan immobilier.

Pour ne citer que ses réalisations les plus marquantes et celles qui subsistent, il construit entre 1773 et 1776 le bâtiment de l'horloge, en remplacement d'un vieux bâtiment de 1672. Vers 1753, il entame la construction d'une nouvelle aile pour la boulangerie construite à la fin du siècle précédent. Sur la fin de sa vie, Verguin participe avec Groignard à la construction du premier bassin de radoub français dans un port de Méditerranée, toujours en fonction plus de deux siècles après sa mise en service. Il rédige par ailleurs des projets d'envergure dont la réalisation ne sera effective qu'après sa disparition : hôpital pour les marins et soldats, caserne des équipages...

Pour l'heure, la postérité s'est montrée bien ingrate à l'égard de Verguin. La seule facette qui en est reconnue est celle relative à ses travaux dans l'arsenal de Toulon. Et encore n'est-elle que le fait d'érudits locaux... On pourrait penser qu'après avoir parcouru le vaste monde, Verguin se soit trouvé à l'étroit à l'intérieur de la clôture de l'arsenal de Toulon, en voyant notamment se préparer les escadres envoyées par-delà l'horizon. Il y a pourtant trouvé un terrain d'exercice propice à l'expression de ses talents de bâtisseur.

Bernard CROS



UZÈS EN LANGUEDOC

Mardi 24 mars, embarquement pour Uzès que nous rejoignons par Aubagne, Aix, Salon et Nîmes. Uzès, dans l'Uzèges, premier duché de France, dresse ses tours médiévales au-dessus des rives de l'Alzon, au sein de la garrigue languedocienne. L'antique Ucetia, castrum romain, poste de défense militaire pour protéger Nîmes, devint plus tard citadelle protestante et centre d'une industrie textile. Les serges d'Uzès étaient, au Moyen-Âge, exportées vers l'Espagne et l'Italie. Un des premiers livres imprimés fut le "Bréviaire du Diocèse d'Uzès" en 1493. Gagnée au français, Uzès se rallia massivement à la réforme protestante (1546) évêque et duc en tête. Louis XIII et Richelieu soumirent la ville en 1629 et en démantelèrent les remparts. "Grâce" aux persécutions (dragonnades) la ville fut "vite" convertie au catholicisme!

Premiers pas dans la cité à la Place du duché. Le château des ducs de Crussol d'Uzès, en pierre calcaire du Gard, possède un escalier d'honneur, à vis, quadrangulaire, orné de balustres rampants (dont le profil suit le mouvement de la montée). Le donjon, du XI siècle : Tour Bermonde (superposition des arts dorique, ionique et corinthien), démoli sous la Révolution, fut reconstruit au XIX siècle à partir de plans de Viollet-le-Duc. C'est maintenant la tour de la Vigie.

Rappelons que la première duchesse d'Uzès fut ambassadrice en Espagne. Dans les salles et galeries du château se succèdent les portraits des ducs, dont celui du marquis actuel. Dans une des pièces en réfection trônent quatre cheminées d'angle en marbre blanc, on y trouve également une bercelonnette (berceau d'époque Louis XIII).

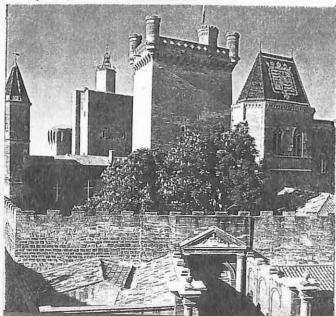
En 1847, la duchesse , née Marie-Clémentine de Rochechouart, soutint la campagne du général Boulanger et, pour cela vendit la plus grande partie du domaine (25.000 ha). En 1897, la duchesse, née Anne de Mortemart (épouse du 12 ème duc, "petite fille" des champagnes Vve Clicquot) est la première femme de France à passer le permis de conduire et milite pour le vote des femmes. Une anecdote rapporte qu'elle fut verbalisée (5 francs) pour avoir roulé à 20 km/h! Autre particularité, elle fut la première femme à recevoir le titre de Lieutenant de Louveterie...

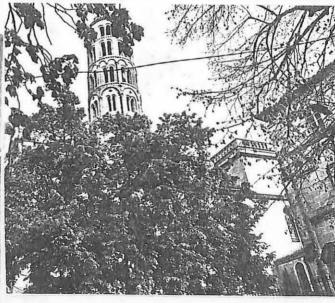
Dans la salle à manger, des faïences italiennes, une tapisserie d'Aubusson et une table Louis XIII sur tréteaux. Au-dessus de la desserte un triptyque représentant successivement : la demande en mariage, les fiançailles et le mariage.

La chapelle, en gothique flamboyant, a été restaurée au XIX° siècle. Une vierge (argent et bronze doré) porte l'enfant Jésus sur le côté droit, et la porte, à deux vantaux sculptés, représente la religion, l'espérance, la foi et la charité. La toiture est décoré de l'écu ducal en tuiles colorées.

La cave voûtée du château bénéficie d'une température quasi constante entre 12 et 14° C avec un degré hygrométrique de 75%. Des tonneaux de vins rouges et rosés (Cabernet, Grenache, Syrah) montent la garde près de deux... oubliettes de huit mètres de profondeur!

Donjon, caves et oubliettes





La Tour Bermonde

Et pour la digestion, une visite de la vieille ville. Le duché a un passé très riche : au XVII° siècle six filatures de textiles (soie, serge, laine) fonctionnaient, une seule est restée en activité. Les remparts ayant été détruits, ils ont laissé la place à un boulevard périphérique. Retour sur la Place du duché dont l'entrée est marquée par des colonnes romaines en marbre. En 1772, les consuls installent l'Hôtel de Ville à côté du château avec une façade "de prestige" (pour s'affirmer face à la demeure ducale). Le style de cette façade est "versaillais" et comporte une bordure de toit en balustrade qui masque ainsi la toiture. Angle de vue sur les trois tours.

Les hôtels particuliers (une vingtaine environ), affichent leur richesse par une tourelle d'angle. Les maisons rescapées du Moyen-Âge ont été "rhabillées" au XVII° et XVIII° siècles. La place aux herbes, autrefois lieu de rassemblement populaire, est maintenant un marché orné d'une fontaine dont l'eau, très calcaire, oblige à des détartrages fréquents. Tout autour foisonnent les fenêtres à meneaux, des promenades couvertes en ogive supportant les habitations... un véritable décor médiéval dans lequel furent tournées des scènes du film Cyrano de "Bergerac" avec Gérard Depardieu. Bâties en pierre très friable extraite du sous-sol de la ville, les maisons restent fragiles, et c'est André Malraux, alors Ministre de la Culture qui accorda une subvention pour les travaux de consolidation du sous-sol.

La construction de la cathédrale Saint Théodorit, fut très rapide. En effet, ordonnée par Louis XIII en 1629 elle fut consacrée en 1661. Son chœur est orienté à l'Est, vers Jérusalem. Les peintures, recouvertes de badigeons sous la Révolution, ont été quelque peu restaurées. Les orgues présentent une particularité : de chaque côté des volets en tissus sont destinés à masquer l'instrument pendant les périodes de l'Avent et du Carême. Une balustrade en fer forgé et des vitraux hautement colorés complètent le décor. Au dessus de l'édifice s'élève un campanile du XII° siècle : la tour Fenestrelle, entièrement ajourée sur six étages, d'une hauteur de 42 mètres.

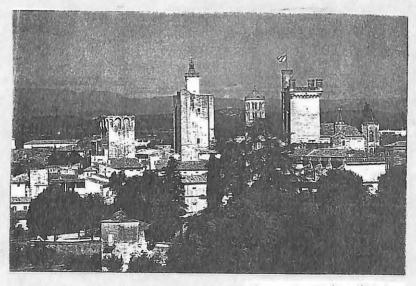
Parmi les hôtes célèbres d'Uzès on peut citer Racine qui y séjourna jeune chez son oncle le chanoine Sconin. Ne comprenant pas le parler local il apprit l'occitan.

Uzès compte aussi des natifs célèbres comme Charles Gide, économiste qui développa le concept du coopératisme (détail seynois : à la place de l'hôtel des impôts, avenue C.Gide, s'élevait le bâtiment "les coopérateurs du Midi"). Entre autres enfants : les peintres Xavier Sigalon et Nicolas Froment.

Uzès est aussi célèbre pour son marché aux truffes, ses poteries, ses produits réfractaires et ses confiseries (les réglisses ZAN de notre enfance!).

Le retour par les bords du Rhône et de la Durance nous permettent de constater que l'eau affleure aux berges... Mais satisfaits et heureux de cette journée nous adressons nos remerciements à madame Jeanne Pinel pour l'avoir organisée, à notre très efficace chauffeur Michel et aux personnes qui nous ont accueillis et guidés.

Récit par madame Josette Siméon



Vue générale d'Uzès

POÈTES ET POÉSIE

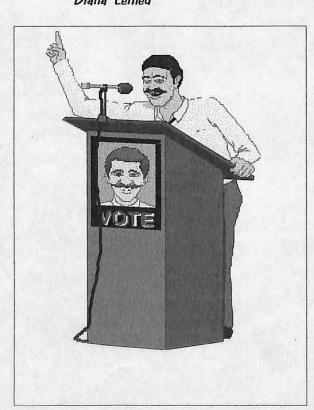
Voici la deuxième partie du récital donné lors de notre soirée poétique du 5 février 2001.



AUDREY ET LE CHAT

Dans le jardin frileux qui s'éveille au matin Les cheveux en proussaille Audreu danse et babille Elle frôle un instant la rose de satin Oui pleure au vent cruel sous un soleil jonquille Tel un éclair de soie au sortir d'un fourré, Un chat, d'un air fripon, roule ses yeux d'agate. Audrey lui tend la main, d'un geste énamouré, Mais le bel animal, d'un léger coup de patte, Tient à lui démontrer son profond désaccord Bébé prend ses crayons puis, au coin d'une page, Dessine un chat de race, à l'œil fier, vrai Milord... Trouvant cet animal décidément trop sage, L'enfant s'en va chercher Babar, l'éléphant roi. Le chat ne bouge pas !!! Petite perd la tête, La colère l'emporte et, dans son désarroi, Elle se départit du vilain trouble-fête. Sur le gazon voltige un papier chiffonné, L'enfant verse des pleurs et son regard se voile. Alors du fond du ciel, un rayon nouveau-né A la pointe des cils cristallise une étoile.

Diana Letheu



CE QUE M'A DIT UN VIEIL ERMITE

Je ne suis pas poète, ignorant tout des vers,
Mais l'écoute en mon cœur l'hymne de l'Univers
Simplement... Bienheureux enfant de la nature,
J'entends la voix de Dieu dans chaque créature,
Réalisant de mieux en mieux l'infinité
Des tons que prend sa voix... et mon indignité.

Je ne suis pas poète... Et cependant je rêve Comme toi de bonheur, de paix, d'amour sans trêve; Mais dans un monde où l'égoïsme n'ait plus cours, Ni l'orgueil, ni l'argent, ni l'or des faux discours, Dans un monde ignorant ce qu'est la violence. Et je connais surtout la vertu du silence.

Roger-Jean Charpentier

VOTEREZ-VOUS... DANS LA FANGE ? (Sonnet)

On appelle à voter sur notre sol de France!
Chacun, de son projet, se vante à pleins poumons
Mais sous les fronts sereins pointent les vieux démons:
L'appât, la vanité, l'orgueil, l'intolérance.

"Citoyens! Aujourd'hui vous êtes l'espérance, Des côtes de Bretagne aux marches du Piémont! - S'exprime en trémolos l'habile rodomont -Si par vos voix j'obtiens, de l'État, la gérance,

Argent, bonheur, travail, vous seront tout acquis, Et que les charlatans retournent au maquis !" Mais qui donc, sur ce ton, profère l'anathème ?

À gauche, à droite, au centre ? Aux extrêmes partis ? Comment vous l'assurer ? D'un identique thème Ils forgent leurs discours... Gare à vos abattis !

Jean Pérez



Ne lui demandez pas une prompte réponse; Il reporte à plus tard, préfère réfléchir L'indécise lueur du regard vous l'annonce : Il hésite au moment du pas qu'il faut franchir.

Pour mieux se rassurer, il parle de prudence, Trouve, vraiment pensif, de vagues arguments. Sait-il faire un vrai choix, en toute indapendance? Vous le sentez porteur d'obscurs pressentiments.

"Oui mais", ou bien "peut-être", allez-vous donc entendre Inquiet, il déplore un manque de recul. Sur ses gardes, il biaise, affirmant vous comprendre; Vous plaidez, sans espoir, pour un résultat nul.

Au risque de subir les affronts d'un opprobre, S'accordant la faveur d'un opportun répit, Dans la fuite il s'esquive après un propos sobre. Sa mine irrésolue accroît votre dépit.

Méfiant il renacle, évite une promesse; L'air grave, il recommande un absolu secret Sont-ils si lourds ces mots qu'il soupèse sans cesse, Tergiversant au point de les dire à regret ?

L'incertitude tient cet esprit dans sa gangue, Un obstacle suffit à le désemparer. Balotté, dans la brume, ivre son bateau tangue. Trouverat-il un jour un port pour l'amarrer?

Jean Bracco



CIGALETTE ET CASTAGNETTES

"Vous chantiez ? J'en suis fort aise Eh bien dansez maintenant!"

La cigale, dans la glaise
Patauge en se dandinant,
Mais aucun spectateur, sous la bise qui vrille,
N'applaudit à l'exploit.

Sur la route du sud, qui le mène à Séville,
Un ramier l'aperçoit.
Ambassadeur ailé d'une O.N.G. obscure,
Il va, gras et repu,
Vers le ciel andalou, pour y faire une cure,
Loin de l'air corrompu
Des nordiques cités où règne le marasme;
Là-bas il reprendra goût aux espaces clairs,
Il y soignera l'asthme,
Prétexte à ce périple, obtenu de ses pairs.

Mais pour l'instant, ému du sort de la cigale Il pique vers le sol, Sauve l'infortunée au bord de la fringale Et l'emmène avec lui dans un nouvel envol.

Rendu dans le pays des danses hispaniques
Notre insecte chanteur y stridule en écho
Des guitares du cru, sèches et frénétiques
Rythmant le Flamenco.
En peu de jours il est l'hôte de mille fêtes,
On le flatte à l'envi,
De son crincrin mêlé au son des castagnettes,
Il lance un long défi.

Hélas dans un pays où règne l'infortune, Stérile est le succès. La cigale ne put récolter une thune. Les rêves sont passés...

Moralité

Et comme les fourmis, partout, sont égoïstes,

La cigale mourut là-bas.
À quoi bon courir d'autres pistes

quoi bon courir d'autres pistes Si c'est ici que le cœur bat.

Jean Pérez



PAGE DES JEUNES

Premiers Pas Poétiques à l'Ecole -Pakmarès 2001-



Troisième édition

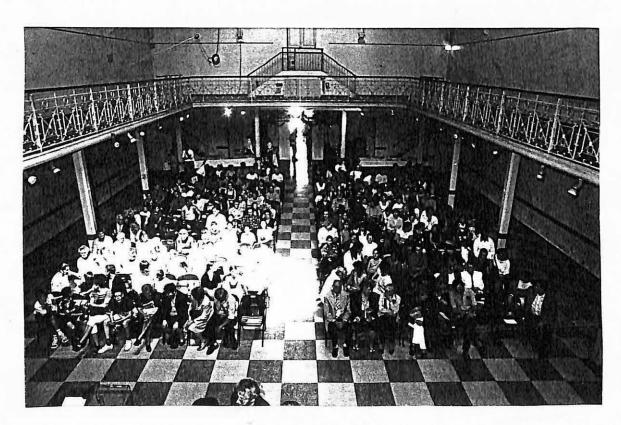
Willes .	
T	

ECOLE ENSEIGNANT NOM de l'élève Prix du Jury. Meilleur CE1 - . SAUVAYRE Mathieu MALSERT 2 **Mme GRAS** Savez-vous... Prix René STREIFF. Meilleur CE2 - : **PAGNOL** Mme BAJOL COUSQUER Yann L'univers des poissons Prix du Jury. Meilleur CM1 - 🗽 LAGRANGE 1 Mr HENTZ PEROT Carole Sous le ciel d'hiver

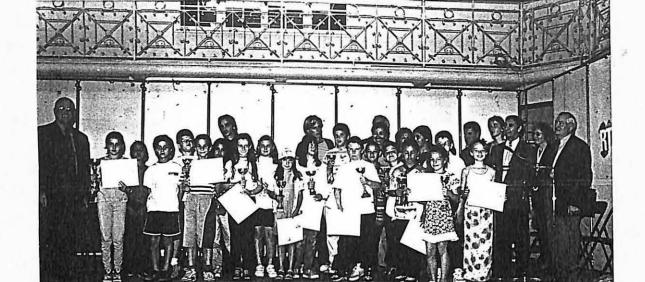
]0				040 10 410 4 11140					
	Pri	x M-R. DUPORT. Meil	leur CM2 - 1	c c c c c c c c c c c c c c c c c c c					
MALSE	RT 2	Ame ESSIRARD	CAMARA Anthony	Rata-Pasta					
Premiers prix de chaque classe									
CE1	MALSERT 2	Melle GUERRY	POULOUIN Fanny	Le Père Noël					
C.E.2	MARTINI	Mme TEXIER	DOCHOT Nicolas	Le vent					
n	MARTINI	Mme CORTIJO	DUBOIS Pauline	L'acteur à certaines heures					
"	St EXUPERY	Melle SIMEON	VIGOUROUX Marion	La Provence					
CM.1	MARTINI	Mme PRAUD	ROUX Patrick	Le rêveur					
"	MARTINI	Mme MARION	SIKOU Rachid	Les merveilles					
"	RENAN	Mr SOUBRA	RABAHI Sabrina	Noël					
"	St EXUPERY	Melle SIMEON	BLADINIERES Chioé	La mer					
C.M.2	J.B. COSTE	Mr CORTIJO	RAVEL Jean-Marc	L'école					
"	L. LAGRANGE 1	Mme BROUSSARD	FAURÉ François	L'espace					
"	L. LAGRANGE 2	M. NAVETTI	BLANCHET Alexandr	e Feuille					
"	MALSERT 2	Mr ROUSSEL	GODDE Anaïs	Le revoir					
1				Suite page					



La tribune d'honneur



Un public sympathique



Des lauréats heureux



Des écoles récompensées

4

MARTINI	Mr AMET	THOMAS Alexandre	L'hiver
MARTINI	Mme LEVAIN	GABTENI Saïda	Quand tu ne vois plus
PAGNOL	Melle FRAU	BILBEAU Cmille	Le voyageur
PAGNOL	Mme PALANGIÉ	De MARCELLIS Fanny	Je n'ai pas le droit
RENAN	Mme ROMEZIN	AUBRY Maximilien	La vallée

Offerts Par l'OMCA, voici maintenant les prix dits de meilleure participation par école:

Premier Prix à l'école MARTINI qui a présenté six classe, soit un total de 123 élèves.

Deuxième Prix à l'école MALSERT 2 qui a présenté quatre classes, soit un total de 83 élèves

Troisième Prix à l'école Marcel PAGNOL qui a présenté trois classes pour un total de 57 élèves



Encore toutes nos félicitations et.. à dans deux ans!

Une école nouvelle venue parmi nos "correspondants". Il s'agit de l'Ecole Emile Malsert 1 dont les élèves de CM2, classe de Mme Josy PREAUDAT, directrice nous ont fait parvenir leur journal, Lou Pichoun. Nous en publions deux extraits.

Les pompiers

Nous sommes descendus à pied du centre jusqu'à la caserne des pompiers. Dorien, pompier professionnel et Jean-Jaques, pompier vonlontaire, nous ont reçus. Ils interviennent sur les incendies mais aussi pour sauver des vies. Ils donnent les premiers soins et si c'est grave ils appellent le SAMU.

Nous avons vu tous leuss véhicules et nous sommes montés

dedans :

V.A.S.B. pour transporter les blessés, un camion citerne pour les incendies et le VSR

désincarcérer des voitures accidentées. Nous avons appris à enrouler

et à dérouler les tuyaux. Nous avons visité le bureau où ils reçoivent tous les appels..

C'était une visite intéressante et beaucoup de garçons sont repartis avec l'envie de devenir pompier.



Nous sommes allés visiter la fabrique de pipes qui existe depuis 1802 (C'est la même famille depuis 200 ans).

On fabrique des pipes grâce à la racine de bruyère. Dans une souche de 40 à 50 ans, on peut en faire six.

Dans la racine, on taille les ébauches puis on utilise les tours pour faire les foyers,

les arrondir. Une autre machine sert à faire des trous : le foyer, le filtre et l'embout. Pour finir, on les polit avec du papier de verre et on les enduit d'huile de lin.

On nous en a montré de différentes formes, notamment en forme de têtes d'animaux. Il faut deux heures pour faire une pipe et ils en fabriquent deux cents par jour dont certaines sont exportées.



Rappelons que nous sommes toujours intéressés et heureux de publier les recherches et les travaux des enfants des écoles.

Le coin des gourmets



Magdeleine BLANC

Etape dans l'Orléanais - " Au carrefour des quatre continents, la forêt, le fleuve, la lande et l'étang " (M. GENEVOIX), l'Orléanais offre des paysages contrastés, des productions, donc des mets très divers. Notre Amie, Julienne DOLBEAU, originaire de La Seyne réside à Cléry Saint-André, un. petit village de l'Orléanais doté d'une magnifique basilique du XV°s. d'un beau style gothique flamboyant où Louis XI choisit d'être inhumé ainsi que Jean d'Orléans, Comte de Dunois, qui combattit aux côtés de Jeanne d'Arc.

Elle nous fait parvenir deux recettes très savoureuses.

Le faisan forestière : Le faisan, emblème que l'on trouve à l'entrée de la Sologne, région giboyeuse s'il en est.

1 beau faisan et son foie, 250 g de chair à saucisse, 2 fines bardes de lard. 250g de beurre, 1 petit-suisse, 10 cl de crème fraîche, 1Kg de cèpes,

500g de girolles, 1 bouquet de persil, 2 gousses d'ail.

100 g de chapelure, 4 tranches de pain de mie carré, 10 cl de vin blanc sec, 2

Le faisan plumé, vidé, flambé, on hache le foie qu'on mélange à la chair à saucisse et au petit-suisse, farce placee à l'intérieur du faisan qu'on barde avec le lard. On le ficelle.

Les cèpes nettoyés, on coupe la moitié d'entre eux en gros dés, le reste est coupé en tranches de 1cm d'épaisseur. Les girolles sont lavées, épongées et placées avec les cèpes sous un torchon. On hache le bouquet de persil avec l'ail épluché.

On fait dorer le faisan pendant 10 mn avec 50g de beurre, on mouille avec le vin blanc, on sale, on poivre ceci dans une cocotte qu'on couvre. On laisse cuire pendant 50 mn sans oublier de retourner le faisan de temps en temps.

Pendant 15 mn, on fait sauter les girolles dans une poêle avec 50g de beurre et une cuillerée d'huile. On réserve et on met les dés de cèpes dans une cocotte avec 50g de beurre, on ajoute une gousse d'ail haché, on sale, on poivre et on laisse les cèpes rendre leur eau à petit feu (10mn) puis on fait évaporer le liquide 5mn, on ajoute la crème fraîche 2mn et on réserve.

On mélange la moitié du hachis persil et ail avec la chapelure, du sel et du poivre et les tranches de cèpes. On fait cuire le tout 8mn avec 50g de beurre.

Les tranches de pains coupées en 2 triangles sont dorées dans 50g de beurre, de chaque côté.

On découpe le faisan qu'on sert avec les préparations de champignons et le hachis de persil restant. Les tranches sont disposées autour. On sert le jus à part.

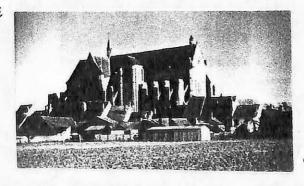
Gâteau aux pommes: 100g de farine, 100g de sucre en poudre, 1 pincée de sel, 2 oeufs, 2 cuillerées à soupe d'huile, 2 cuillerées à soupe de lait, 1 p. de levure.

On verse la préparation dans une tourtière beurrée , on y étale 7 pommes coupées en tranches fines. On met le tout à four chaud -Th 4- durant 15 mn environ.

Pendant ce temps on prépare une crème avec : 50g de sucre en poudre, 1 p. de sucre vanillé, les oeufs, 125 g de beurre. on y ajoute suivant les goûts soit 100g de noix de coco ou d'amandes ou de noisettes pilées. On ajoute éventuellement à la première préparation du calvados.

On sort le moule du four, on étale la crème et on remet à cuire 35 mn-Th 5-Au sortir du four, couvrir le moule d'un papier alu pour faciliter le démoulage.

Cléry Saint-André



De nombreux Amis ont reconnu le "monument"

présenté dans la dernière recherche.

Parmi eux, trois fidèles "chercheurs" nous ont écrit. M. Ange FOGLINO: "Il s'agit du lavoir de Saint-Roch, établi avenue du Dr Mazen, à côté de la Bourse du Travail, grâce à la présence d'une abondante source d'eau. Ce lavoir a été remplacé par une station de pompage destinée à augmenter le débit d'eau potable de la ville à une époque où l'eau était pratiquement rationnée pendant toute la période estivale.



C'est pourquoi les maisons disposaient d'une caisse à eau de réserve. Bien souvent ces dernières se tarissaient et des files d'attente se créaient auprès des fontaines au

débit réduit. (voir notre recherche N°24).

M. François GAZZANO ajoute une anecdote amusante:"...Vers les années 30-35, on a construit une petite murette entre les poteaux soutenant la toiture, voilà pourquoi, les lavandières, pour rincer le linge, le bassin étant assez profond, étaient obligées de se pencher sur le bord de celui-ci, de ce fait, on voyait de belles paires de fesses.

Cela n'a pas plu à M. le Curé qui passait par là et est allé trouver M. le Maire.

M. FIOL écrit: C'est en ce lieu que tous les soirs d'été j'allais chercher l'eau fraîche pour le repas...Une image qui a frappé mon enfance, c'est celle de ces braves italiennes, drapées souvent dans leurs robes sombres, qui portaient sur leur tête les lourdes lessiveuses...

Comme l'a écrit Marius AUTRAN dans ses "Images de la vie seynoise d'antan", l'histoire

des lavoirs publics s'inscrit dans la bataille générale pour l'eau pure.

Les premiers lavoirs se situaient aux Moulières où coulait une eau vive. Leur origine remonte au XV°s. Ils étaient utilisés par les lavandières de Six-Fours puis par celles de La Seyne. On peut imaginer la peine de ces "bugadières" qui partant de la ville jusqu'à Janas, portaient le linge dans de grandes panières sur la tête ou le poussant dans une brouette. Arrivées sur place, les bassins étant au ras du sol, leur travail se faisait à genoux, par tous les temps. D'autres lavoirs comme celui du Crotton, de la Belle Pierre, du Rayolet "accueillaient les ménagères, mais il s'agissait plutôt des plus discrètes qui fuyaient l'ambiance de commérages du grand lavoir"."

Au début du XIX°s, l'adduction d'eau s'améliorant, on édifia des lavoirs couverts où les ménagères purent laver debout, à Saint-Roch (1900), aux Mouissèques, jardin A.

Briand, à Saint-Elme, aux Sablettes.

"...La génération de la machine à laver ne peut imaginer ce que furent ces foyers d'activités vivantes et d'informations tapageuses qu'y répandaient les langues bien affutées de nos bugadières." Les "caquetoirs" seynois.

A. BLANC

Marius AUTRAN "Images de la vie seynoise d'antan" * Tome 1 ★★ Tome 2

RECHERCHE N°30



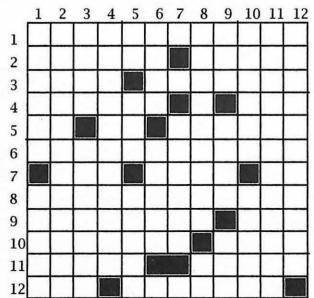
Un jeu pas cher!

A l'époque des rollers, games boys et autres pokemons, il serait intéressant de retrouver les jeux, quelques-uns disparus, qui ont tant amusé notre enfance et hanté les cours de récréation, pour les filles comme pour les garçons.

A vos plumes!

* PRENONS * NOUS ☆ AU ★ MOT* Par Jean PEREZ

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT: 1. On les qualifie parfois de ballots.
2. Port qui ne servit qu'une fois - Se livra à un vol honnête mais, hélas, unique.- 3. Quatre dans une goutte - C'est le rôle de certain bain.- 4. Utilisa, sans doute, le bain dont il est est question ci-avant - Soldatesque.- 5. Duc décapité - Meuh! - Pays où l'on fait mousser les blancs.- 6. Participeras à la prolifération.- 7. Forma couple - Nom d'un chien - En réserve.- 8. Elle fleurit dans la comédie italienne.- 9. Moyens de joindre - Pas de quoi pavoiser.- 10. Sa réputation doit beaucoup à Roland - Il est chargé de l'évacuation des déchets organiques.- 11. Incapable de faire un éclat - Toujours "cher" pour qui est en chaire.- 12. Divinités - Crus.

VERTICALEMENT: 1. Un qui a de la bouteille - Du nom d'un

estuaire sud-américain.- 2. Rhumatismes pour certains.- 3. Peut être le siège d'une dilatation - Scrofulariacée.- 4. Sorte de chant du feu.- 5. Interjection - Silencieux - A plié les genoux.- 6. Sous le manteau - Les couleurs l'abandonnent.- 7. Petite ville de l'Aude.- 8. Discordes - Note.- 9. Fraîcheur anglo-saxonne - Contenues dans l'alternative - Généralement cintré.- 10. Conservateur bien avant le "frigo" - Manque d'air.- 11. Époques - Parfois qualifiées de juvéniles.- 12. Elles peuvent dire "Gemmes, j'aime !".

16 SOLUTION DU N°78 -

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	4	R	E	S	C	R	1	P	7	1	0	1
2	R	A	C	A	H	0	U	T		0	D	E
3	A		H	0	U	B	۷	0	N	M	0	U
1	6	R	A	U		1	E	S		A	N	V
5	2	E	303	1	1	N		E	5	V		A
6	A	Ρ	F		F	E	R	M	7	1	T	1
7	T	R	A	N	S	T	E	V	E	R	1	N
8	1	0	D	E		T	A		R	0	B	E
9	Q	U	A	R	T	E	R	0	Ν	N	E	S
10	U	V	1	F	0	R	M	E			R	
11	Ē	A	S		R	1	E	S	E	N	E	R
12	5	1	E	S	7	E	S		H	A	S	E

QUI A DIT

- 1. La dot : un présent au futur pour dissimuler l'imparfait.
- 2. Il n'est de problème si difficile qu'une absence de solution ne finisse par résoudre.
- 3. La vérité est la chose la plus précieuse que nous ayons. Économisons -la.

Réponses : 1. Willy, mari de Colette et, pour certains, son "nègre", ce dont elle se défendait énergiquement.

2. Henri Queuille, homme politique des 3ème et 4ème Républiques et trois fois Président du Conseil.

3. Mark Twain, de son vrai nom Samuel, Langhorne CLEMENS



SI VOUS POSSEDEZ UNE DOCUMENTATION SUR VOTRE VILLE, NOTRE REGION OU LA VIE DE NOTRE SOCIETE, VOUS POUVEZ NOUS LA CONFIER, VOTRE PARTICIPATION NOUS COMBLERA DE PLAISIR

EN CE QUI CONCERNE LA PUBLICATION DE VOS ARTICLES, ELLE SERA SOUMISE A LA REDACTION.

D'AUTRE PART, NOUS SERONS TOUJOURS PRETS A REPONDRE A VOS QUESTIONS A PROPOS DE NOTRE VILLE, DE NOS QUARTIERS OU POUR CE QUI EST DES EXPRESSIONS LOCALES.

NOUS SOUHAITONS QUE CE BULLETIN SOIT AUSSI LE VOTRE ET CELUI DES JEUNES.

MERCI ET A BIENTOT . ANDRE BLANC

villa "Les Restanques" 242, chemin Louis ROUVIER Pont de FABRE 83500 LA SEYNE SUR MER



: 04 94 94 33 53



FAITES LIRE A VOS AMIS "LE FILET DU PECHEUR" ENCOURAGEZ LEUR ADHESION A NOTRE SOCIETE



Notre session allant du 1er Octobre au 30 Septembre un règlement de votre cotisation entre Octobre et Décembre faciliterait la tâche de votre Trésorière.

Merci d'y penser

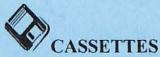
Quatre-vingts dix Francs (90 F) (13,72 Euros) pour l'année Abonnement au FILET DU PECHEUR compris

Règlement

Par chèque libellé à l'ordre des AMIS DE LA SEYNE Vous pouvez la régler à la Trésorière :

> Madame Thérèse SICARD 10, Avenue Julien BELFORT 83500 LA SEYNE SUR MER

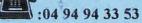
ou au compte chèques postaux 1 154 51 E MARSEILLE ou en espèces lors des réunions ou conférences.



Nous rappelons à tous nos ADHERENTS

toutes nos Conférences sont enregistrées sur CASSETTES le jour même, et que, nous pouvons vous les prêter: Il suffit alors de téléphoner à

Madame Magdeleine BLANC



N'hésitez pas, c'est bien volontiers que nous vous donnerons satisfaction